

DU MATÉRIALISME ATHÉE À LA SCIENCE-FICTION ...

La *Libre-Pensée* organisait, le 1er février à Nantes une conférence sur le thème: «*L'Eglise sauvera-t-elle le Monde?*». Le camarade Jean Cotereau avait été chargé de développer ce sujet.

Nous sommes tous d'accord avec le camarade Cotereau la-dessus: l'Eglise de Rome a un passé beaucoup trop chargé pour que l'on puisse envisager avec elle de dissiper les inquiétudes qui pèsent sur le Monde quant à la guerre qui se prépare en particulier et à l'atteinte permanente portée aux libertés individuelles et politiques dont souffrent les peuples en général.

Nous partageons encore le point de vue de ce camarade lorsqu'il réfute les arguments de certaines personnes qui prétendent que notre anticléricalisme est vieillot et démodé. Ces gens-là sont de mauvaise foi et acceptent tout bonnement l'existence du Cléricalisme.

Mais, nous ne partageons plus l'avis de Jean Cotereau lorsqu'il déclare en substance: «*Qu'il y a toute une partie du Monde qui vit dans la croyance et dans l'espoir d'un autre monde*». On entend par là: la partie du monde dite occidentale où les religions catholique et protestante sont florissantes.

C'est une énormité de déclarer pareille chose et de sous-entendre que du côté oriental de la barrière on vit dans un monde matériel sans aucune place pour l'irréel, le merveilleux, dans le monde du matérialisme athée, pour reprendre l'expression du conférencier.

Entièrement d'accord avec Jean Cotereau pour constater que la devise du Monde occidental "*In God, we Trust*" est écrite sur toutes les pièces de monnaie et sur de nombreux établissements publics aux Etats-unis d'Amérique. Et, ce n'est pas seulement une devise: c'est la base de leur civilisation. L'athée est considéré outre-Atlantique avec les Communistes, les Socialistes, les Trokystes et les Anarchistes comme un être sans moralité se plaçant délibérément en dehors de la société.

La liberté d'opinion existant en ce sens (plus de 2.000 sectes religieuses indépendantes), vous avez la possibilité de faire librement votre choix.

Les Etats-Unis considérés comme la nation-pilote (leadership) du Bloc occidental, nous en faisons une généralité.

ET LE MONDE ORIENTAL, S'IL VOUS PLAÎT? O toi, Staline, O toi, qui fais s'ouvrir les roses, O toi qui fécondes la terre...

Le Monde oriental, mon bien cher ami, vit dans la Fiction, en ce qui concerne le Passé, le Présent et l'Avenir.

LA FICTION DANS LE PASSE:

Faites l'expérience suivante: demandez à un jeune communiste français, puis à un Komsomol russe: «*Quel était le chef de l'Armée Rouge pendant la Révolution?*» Le premier vous répondra: Staline. Le second vous répondra: Lénine.

Patientez encore, un peu (Dieu n'a pas fait le Monde en deux jours) puis vous poserez cette question une nouvelle fois.

Le communiste français répondra: Lénine. Le Komsomol russe répondra: Trotsky.

Il va sans dire que ce n'est qu'une question de relations entre Moscou et Paris et un petit problème technique d'édition ou de réédition de brochures et de manuels d'histoire.

Dans ce domaine bien précis de l'enseignement et dans celui bien particulier de la littérature française du vingtième siècle, un conseil aux pères de famille et aux Amicales de parents d'élèves, consultez donc ces petits chefs-d'œuvre: «*Textes choisis de littérature française à l'usage des VIIIème-Xème classes de l'Enseignement secondaire*», récemment édités en 1956 à Moscou aux Editions Pédagogiques d'Etat Scolaires.

A croire que ce XXème siècle est un tout petit siècle: 66 pages de texte sur les 546 pages de l'ouvrage. Ce sont bien sûr des textes choisis. On livre tout de suite la largesse de ce choix au lecteur: Romain Rolland, Henri Barbusse, Paul Vaillant-Couturier, Jean-Richard Bloch, Paul Eluard, Louis Aragon, Jean Laffite, André Stil.

Nous n'avons rien contre ces gens-là et même beaucoup d'admiration pour l'œuvre et le courage de Henri Barbusse. Mais, nous pensions qu'il n'était pas le seul à être courageux, et que le XXème siècle n'était pas seulement celui du parti communiste français.

La Compagnie de Jésus leur a montré le chemin. Ignace de Loyola (dont le portrait ressemble par ailleurs beaucoup à Lénine) n'était qu'un précurseur en la matière.

LA FICTION DANS LE PRESENT:

- Le paysan d'Ukraine qui marche pieds nus (parce que c'est une coutume, nous disent les communistes français);
- La vieille femme qui manie la pelle et la pioche dans les rues enneigées de cette nouvelle Rome du Monde matérialiste athée;
- L'étudiante qui a décroché une bourse de 200 roubles par mois et qui «donne» 2 mois de ses vacances pour le Socialisme: 2 mois de travail dans la joie en Sibérie;
- Le professeur de français à 800 roubles par mois qui «voudrait tant voir Paris».

Tous ces gens-là, et bien d'autres encore, peuvent être heureux, ils savent maintenant pourquoi ils peinent. Le Satellite artificiel numéro 2 a été lancé avec succès. Le Matérialisme athée part à la conquête des espaces interstellaires.

Tout le monde peut voir en toutes lettres l'horaire du passage du satellite, affiché à l'intérieur de chaque usine. Des lunettes d'approche sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Tout comme l'Eglise de Rome a son lieu de pèlerinage: Lourdes; l'Eglise de Moscou a le sien: le Mausolée Lénine-Staline sis au pied du Kremlin, la citadelle aux sept clochers.

Le Matérialisme athée avait besoin de miracles, il les a construits: les Satellites. Il avait aussi besoin de saints et de martyrs: il a embaumé les premiers et a fait assassiner les seconds.

On fait la queue au Mausolée comme à la Basilique. Léon Trotsky assassiné sur l'ordre du génial Staline, a vu son nom reparaître sur les manuels d'histoire. A quand la réhabilitation? Mais, dites-moi, l'Eglise n'avait-elle pas laissé brûler Jeanne d'Arc? Que de coïncidences, que de similitudes sur les méthodes de ces deux courants philosophiques opposés, paraît-il? Le Matérialisme athée rejoindrait-il le spiritualisme des Déistes?

LA FICTION DANS L'AVENIR:

Quelle différence y a-t-il entre l'homme qui sacrifie sa vie présente en espérant accéder à une vie supra-terrestre et l'homme qui sacrifie sa vie présente pour les générations futures?

Les familles de 3 ou 4 personnes qui vivent dans un local de 8 mètres carrés à Moscou sont confiantes

dans l'avenir puisque c'est écrit sur le Plan: dans trois ans il n'y aura plus une isba à Moscou. («l'Humanité»).

Quelle différence y a-t-il aussi entre la situation du moscovite, du nègre de Harlem ou celle de l'européen d'Aubervilliers? ILS ATTENDENT!

Les uns comme les autres ont encore une ressource: si c'est trop petit chez eux, ils peuvent encore aller au cinéma. Au cinéma du coin où est jouée une grande super-production: «*Les Conquistadors de l'Espace*»: en technicolor by de luxe; en soviéticolor par Popoff; et en Rouxcolor par nos soins.

La Science-Fiction: une science d'avenir qui a déjà fait ses preuves.

EN GUISE DE CONCLUSION!

Les explications que Jean Cotereau a bien voulu nous donner ne nous ont pas du tout satisfait: «*...Il y a déjà beaucoup de gens qui font de l'anticommunisme...*».

Et les arguments que nous ont avancés les libre-penseurs de Nantes nous ont beaucoup inquiété: «*Si un communiste vient nous demander une carte, on ne peut pas lui refuser*».

L'exposé de Cotereau a été beaucoup trop équivoque pour que nous n'ayons pas à nous en contrister.

Bientôt, si l'on n'y prend garde, et si ce n'est déjà fait, on dira à la Libre-Pensée: «*Cet anticommunisme est vieillot et démodé...*».

Dans ce domaine, il faut être clair; nous n'avons pas le droit de laisser la place à l'équivoque et aux suppositions, à plus forte raison quand il s'agit de dénoncer à la fois l'équivoque de Rome et de Moscou.

Point crucial pour nous, libertaires.

Parler de l'atteinte aux libertés individuelles et politiques seulement pour le régime de Franco, sans dénoncer l'atteinte aux libertés en Union dite Soviétique ou inversement, c'est faire le jeu des uns ou des autres.

Suggérons à la Libre-Pensée d'intituler ses prochaines conférences: *Les Eglises sauveront elles le Monde?*

La Libre-Pensée y aura beaucoup à gagner, seules les Aglises pourront y perdre.

Michel LE RAVALLEC.
